



N° 291

Le 27 décembre 1990

LE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR FAVORISE LES INTÉRÊTS COMMERCIAUX CANADIENS EN ASIE DU SUD-EST

Le ministre du Commerce extérieur, M. John C. Crosbie, visitera l'Asie du Sud-Est du 6 au 23 janvier pour renforcer les relations commerciales avec la région et pour renouveler son appui d'un accord commercial multilatéral susceptible d'avantager autant le Canada que les pays en développement.

M. Crosbie commencera sa tournée officielle par une visite au Vietnam du 6 au 10 janvier, pays où les gens d'affaires canadiens sont plus actifs depuis quelques années, surtout dans le secteur pétrolier et gazier. Sa visite, la première d'un ministre canadien depuis l'unification du pays en 1976, soulignera l'amélioration constante des relations entre nos deux pays.

M. Crosbie visitera la Malaisie du 10 au 12 janvier, la Thaïlande les 16 et 17 janvier et l'Indonésie du 20 au 23 janvier. Ces trois pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) sont des partenaires commerciaux de plus en plus importants pour le Canada.

Dans les pays membres de l'ANASE, M. Crosbie soulignera l'engagement du Canada à assurer le succès des Négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round.

« L'application d'un ensemble de règles commerciales équitables et convenues au plan international avantagera tous les pays, quelle que soit leur taille », a déclaré le Ministre.

Le Canada entretient de solides relations économiques avec les pays de l'ANASE. Entre 1986 et 1989, le commerce avec ces partenaires a doublé pour atteindre 3 milliards \$.

« Les compétences technologiques du Canada, par exemple dans le domaine des télécommunications, répondent très bien aux besoins de ces pays en matière de développement et

besoins de ces pays en matière de développement et d'investissement », a ajouté M. Crosbie, qui, pendant sa tournée, sera accompagné d'une délégation de gens d'affaires canadiens.

À Kuala Lumpur, M. Crosbie rencontrera le ministre du Commerce de la Malaisie, M. Rafidah Aziz, et d'autres membres du Cabinet ainsi que des gens d'affaires locaux. Il participera aussi à l'inauguration d'un grand programme de développement appelé Entreprise Malaisie-Canada. Ce programme, qui est parrainé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), vise à aider la Malaisie à renforcer son infrastructure industrielle à l'aide de la technologie canadienne.

À Bangkok, en Thaïlande, le Ministre inaugurerà Hi-Tech Canada '91, une exposition de produits canadiens sophistiqués mettant l'accent sur l'énergie, et plus particulièrement sur les secteurs de la production et du transport d'électricité, sur l'environnement et sur les communications. M. Crosbie rencontrera le ministre du Commerce de la Thaïlande, M. Amaret Sila-On, et d'autres membres du Cabinet ainsi que des gens d'affaires thaïs.

À Djakarta, M. Crosbie s'entretiendra avec les principaux membres du Cabinet indonésien, et notamment avec son homologue, le D^r Arifin M. Siregar. Il y rencontrera aussi des gens d'affaires canadiens et indonésiens.

Le commerce bilatéral avec le Vietnam est actuellement limité. Mais M. Crosbie a affirmé que les gens d'affaires canadiens recommencent à s'intéresser à ce pays depuis 1989 en raison des réformes économiques qui y sont apportées, surtout en ce qui touche l'investissement étranger. Des sociétés pétrolières et gazières albertaines (Sceptre Ressources, International Petroleum et Petro-Canada) ont d'ailleurs récemment signé avec le Vietnam des accords d'exploration et de partage de la production.

- 30 -

Pour de plus amples renseignements, les représentants des médias peuvent communiquer avec le :

Service des relations avec les médias
Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada
(613) 995-1874

Relations entre le Canada et le Viet Nam

Il y a peu d'échanges entre le Canada et le Viet Nam. En 1989, le total des échanges commerciaux entre les deux pays s'élevait à environ 18 millions \$. Ce chiffre comprenait 2,8 millions \$ d'exportations du Canada et 15 millions \$ d'importations du Viet Nam.

Les produits pétroliers de technologie peu avancée, les engrais et l'acier forment une grande partie des exportations canadiennes. Quant aux importations d'origine vietnamienne, elles comprennent principalement des grosses crevettes bouquet et des petites crevettes, ainsi que des textiles.

Récemment, les entreprises canadiennes ont commencé à créer davantage de liens commerciaux avec ce pays, car bon nombre d'entre elles se sont rendu compte du potentiel que représentent les projets de développement de l'infrastructure dans les secteurs du pétrole et du gaz, des télécommunications, de l'énergie hydro-électrique et du transport.

La communauté canado-vietnamienne, qui regroupe 120 000 personnes, devrait nouer de nouvelles relations d'affaires avec le Viet Nam, maintenant que le pays ouvre ses marchés aux investissements étrangers et aux projets de coopération. Le Viet Nam s'est lancé dans un processus de libéralisation économique, bien que de récentes déclarations de hauts fonctionnaires du gouvernement semblent indiquer une certaine hésitation de leur part.

Le Canada entretient des relations diplomatiques avec le Viet Nam du Nord depuis 1973; celles-ci se sont poursuivies sans interruption avec la République socialiste du Viet Nam après l'unification en 1976. Ces relations se font par l'entremise de l'ambassadeur du Canada à Bangkok.

Bien que le Canada n'ait jamais imposé de restrictions commerciales au Viet Nam, les relations avec ce pays sont tendues depuis l'invasion du Cambodge par les troupes vietnamiennes en 1978, et le Canada a interrompu son programme d'aide.

Le 14 mars 1990, le cabinet canadien décidait de reprendre l'aide officielle au développement offerte au Viet Nam, ainsi qu'au Laos et au Cambodge. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) se propose d'affecter environ 20 millions \$ sous forme d'aide au Viet Nam au cours des cinq prochaines années.

L'ampleur de l'aide canadienne dépendra de plusieurs facteurs, dont le respect des droits de la personne par le Viet Nam et son rôle dans le processus de paix au Cambodge.

Les échanges entre le Canada et la Malaisie

La croissance économique vigoureuse, la diversification industrielle et la stabilité politique de la Malaisie, alliées à l'orientation commerciale des politiques économiques du gouvernement malaisien font de ce pays une destination de choix pour les investissements et un partenaire économique et commercial intéressant pour le Canada.

En 1989, les échanges commerciaux entre le Canada et la Malaisie ont atteint un chiffre record de 583 millions \$. La balance commerciale est en faveur de la Malaisie depuis 1986, mais ce surplus diminue actuellement. Les exportations du Canada vers la Malaisie s'élevaient à 218,6 millions \$ en 1989 (soit une augmentation de 14 p. cent par rapport à 1988), alors que les importations se chiffraient à 320,1 millions \$, légèrement au-dessous du total de 323,9 millions \$ pour 1988.

Les services canadiens, tels que ceux d'ingénieurs-conseils, dépassaient de loin la somme de nos principales exportations. Cependant, ces services ne sont pas compris dans les chiffres de courants commerciaux, qui, par conséquent, ne reflètent pas toute l'importance des rapports commerciaux entre le Canada et la Malaisie.

Les principales exportations de la Malaisie vers le Canada sont toujours des biens manufacturés, surtout des produits électriques fabriqués en Malaisie pour l'exportation par des sociétés étrangères. Les exportations du Canada vers la Malaisie représentent un ensemble d'articles plus variés et comprenaient en 1989 des ressources primaires (30 p. cent), des produits semi-finis (45 p. cent) et des produits finis (25 p. cent).

La population de la Malaisie s'élève à 17,6 millions d'habitants, et le revenu annuel par personne est de 1 856 \$US. Le pays offre un marché potentiel aux technologies de pointe, dont l'informatique et les télécommunications, au matériel et aux services liés au pétrole et au gaz, aux services liés à l'agriculture et aux produits alimentaires, aux produits et services liés à la défense, ainsi qu'au matériel et aux services axés sur l'électricité et l'énergie.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) joue un rôle important dans la promotion du développement des affaires en Malaisie en encourageant la création de liens commerciaux entre le Canada et ce pays. Une nouvelle entreprise, appelée Entreprise Malaisie-Canada, financée dans le cadre du programme d'aide bilatéral du Canada, favorise le transfert de technologies et de connaissances canadiennes vers la Malaisie par l'entremise de coentreprises et d'autres projets de coopération entre les secteurs privés des deux pays.

Les échanges entre le Canada et la Thaïlande

La Thaïlande est le plus important partenaire commercial du Canada parmi les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE). Les échanges commerciaux entre les deux pays ont dépassé les 758 millions \$ en 1989 : les exportations canadiennes se sont chiffrées à 339 millions \$, tandis que les importations atteignaient 419 millions \$.

Les technologies de pointe, y compris les télécommunications, l'énergie, l'agriculture et des produits et services liés à l'alimentation, et enfin les services et le matériel axés sur l'énergie et l'électricité représentent de très bons débouchés pour le Canada.

Les matières premières comme l'aluminium, l'amiante, le fer, l'acier et la pulpe de bois représentent la moitié des exportations canadiennes en Thaïlande. Toutefois, la machinerie et l'équipement, comme les chaudières, le matériel aéronautique et d'autre matériel électronique et électrique font partie depuis peu des exportations canadiennes en Thaïlande.

Les exportations de cette dernière au Canada comprennent surtout des textiles, du poisson, des fruits de mer et des produits alimentaires, de même que des produits comme les bijoux, les chaussures, les ordinateurs et d'autre matériel électronique. Les automobiles fabriquées par une entreprise conjointe du Japon et de la Thaïlande sont maintenant exportées au Canada et représentent environ la moitié de l'augmentation des échanges depuis 1988.

La Thaïlande compte une population d'environ 56 millions d'habitants, et le revenu par habitant est de 1 176 \$US.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) encourage activement le développement des entreprises en Thaïlande par l'entremise d'un plan quinquennal dont l'objectif principal est de favoriser l'établissement de liens entre les secteurs privés canadien et thaïlandais. Ce projet, le Programme de collaboration des entreprises entre le Canada et la Thaïlande, favorise le transfert de technologie et de connaissances canadiennes vers cette dernière, grâce à des entreprises conjointes et à d'autres projets de coopération entre les secteurs privés des deux pays.

De plus, le Programme de développement des marchés d'exportation (PDME), lancé dans les années 1970, a permis de soutenir 297 projets approuvés qui ont entraîné des ventes de l'ordre de 23 millions \$ à la Thaïlande. Ce programme a coûté 2,3 millions \$.

Les échanges entre le Canada et l'Indonésie

Les échanges commerciaux entre le Canada et l'Indonésie ont plus que doublé depuis le début des années 1980, pour atteindre un sommet de 502 millions \$ en 1989. La balance commerciale est demeurée en faveur du Canada pendant toute la décennie; en 1989, les exportations à l'Indonésie ont atteint les 311 millions \$, tandis que les importations en provenance de ce pays se chiffraient à 191 millions \$.

Les principales exportations du Canada sont les pâtes et papiers, les céréales, le plastique et le soufre, qui représentent environ 70 pour cent du total. Les principales exportations de l'Indonésie vers le Canada sont le caoutchouc, le bois et les textiles, qui représentent ensemble 66 pour cent du total.

L'Indonésie demeure l'un des plus importants bénéficiaires des crédits octroyés par les banques multilatérales de développement. Le Canada cherche vigoureusement à décrocher des contrats de consultation et à vendre du matériel financé par ces institutions.

L'Indonésie, qui compte 180 millions d'habitants, est le cinquième pays le plus peuplé du monde. Il représente un marché potentiel pour la technologie pointe canadienne, y compris les télécommunications, les services liés à l'éducation et à la formation, les produits chimiques, le matériel et les services liés au pétrole, aux mines, à l'énergie et aux secteurs industriels.

Les exportations actuelles du Canada vers l'Indonésie, y compris le génie et la formation spécialisée, sont évaluées à 50 millions \$ annuellement .

Le programme mis en oeuvre par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) en faveur de l'Indonésie est le troisième en importance de cet organisme; les crédits affectés à ce programme atteignaient 54,4 millions \$ en 1989-1990.

Depuis 1976, les investissements directs du Canada en Indonésie ont atteint le milliard de dollars, dont la plus grande partie provenait d'Inco et de Bata Footwear. Plus de 40 entreprises canadiennes ont des bureaux à Djakarta, et beaucoup de Canadiens travaillent dans les importants secteurs du pétrole et du gaz.